

Rencontre avec la vie consacrée : Réjouissez-vous (Isaïe 66, 10)



Le décret 42 du Synode diocésain de Tournai est libellé comme suit : *L'évêque et le vicariat de la vie consacrée organiseront, de manière annuelle, une demi-journée de rencontre avec la vie consacrée.*

Pour mettre en application ce décret, le vicariat de la vie consacrée a mis sur pied, au Séminaire de Tournai, la rencontre avec la vie consacrée, le dimanche 16 novembre 2014. Je vous livre le message que j'ai donné ce jour-là.

Ce message s'inscrit dans l'année dédiée par le Pape François à la vie consacrée (30 novembre 2014 – 2 février 2016). C'est la raison pour laquelle je me suis inspiré de la Lettre circulaire (2 février 2014) envoyée par la Congrégation pour la Vie Consacrée et les Sociétés de vie apostolique.

Je remercie vivement les Religieuses de l'Assomption, du Séminaire de Tournai, et les Sœurs de la Famille spirituelle l'Oeuvre pour leur investissement dans la préparation et la réalisation de cette rencontre. Nous étions plus de 160, hommes et femmes, à la rencontre du 16 novembre 2014.

Message

Je remercie le vicariat de la vie consacrée d'avoir choisi le dimanche 16 novembre 2014 pour une rencontre au séminaire de Tournai. Le vicariat est présidé par le vicaire épiscopal Michel Vinckier, et composé du vicaire épiscopal Giorgio Tesolin (aspects canoniques et temporels), du Père Armand Veilleux (o.c.s.o.), du Père Etienne Ntale (c.r.s.p.), du Père Etienne Kangué Essiben (c.s.sp.), de Sœur Miriam Moscow (Religieuses de l'Assomption), de Sœur Cécile Nelissen (f.s.o.), de Sœur Christine Zola (Sœurs de Sainte-Marie de Kisantu) et de Sœur Marie-Claudine Deransy (Ursulines de l'Union Romaine). Je remercie toutes les personnes qui ont répondu de manière positive pour participer à cette rencontre.

En prélude à l'année dédiée à la vie consacrée

Le 2 février 2014, en la fête de la Présentation du Seigneur, le Cardinal Braz de Aviz et l'archevêque secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, Mgr José Rodriguez Carballo, o.f.m., ont signé une lettre intitulée *Réjouissez-vous*, destinée aux consacrés et consacrées en vue de l'année dédiée à la Vie consacrée, qui s'ouvre le premier dimanche de l'Avent 30 novembre 2014 et qui se clôture le 2 février 2016.

► Notre évêque nous parle

Il s'agit d'une très belle lettre qui s'inspire de l'Exhortation apostolique du Pape François : *La joie de l'Évangile*, du 24 novembre 2013. *Dans le magistère du Pape François, l'incipit d'Evangelii gaudium résonne avec une vitalité surprenante : il nous tourne vers ce mystère merveilleux de la Bonne Nouvelle qui, accueilli dans le cœur de la personne, en transforme la vie. C'est la parabole de la joie qui nous est racontée : la rencontre avec Jésus allume en nous la beauté de l'origine, celle du visage sur lequel respandit la gloire du Père (cfr 2 Co 4, 6), source de la joie.*

La Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique propose de réfléchir sur le temps de grâce qu'il nous est donné de vivre, cette invitation spéciale que le Pape adresse à la vie consacrée.

Cette Lettre trouve sa raison d'être dans un appel : *un appel à abandonner les argumentations institutionnelles et les justifications personnelles, une parole provocante qui parvient à interroger nos modes de vie parfois engourdis et somnolents, souvent vécus à la marge du défi : si vous aviez autant de foi qu'un grain de moutarde (Lc 17, 5). Un appel qui nous encourage à nous mettre en mouvement pour donner raison au Verbe qui demeure parmi nous, de l'Esprit qui crée et qui renouvelle constamment son Église.*

Le Dicastère romain introduit un itinéraire commun, lieu de réflexion personnelle, fraternelle, en institut, et en chemin vers 2015, année que l'Église dédie à la vie consacrée. Avec le désir et l'intention d'oser les décisions évangéliques qui porteront des fruits de renaissance et seront source de joie : la primauté de Dieu apporte à l'existence humaine une plénitude de sens et de joie, car l'homme est fait pour Dieu et il est sans repos tant qu'il ne repose en Lui.

Dans le prolongement du Trito-Isaïe

La Lettre circulaire relit le beau passage d'Isaïe 66, 10-14 : *Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse, vous tous qui avez pris le deuil sur elle. Car ainsi parle le Seigneur : Voici que je fais couler vers elle la paix comme un fleuve, et comme un torrent débordant, la gloire des nations; vous serez allaités, on vous portera sur la hanche, on vous caressera en vous tenant sur les genoux. Comme celui que sa mère console, moi aussi, je vous consolerais : à Jérusalem, vous serez consolés. A cette vue, votre cœur sera dans la joie et vos membres reprendront vigueur comme l'herbe. La main du Seigneur se fera connaître à ses serviteurs.*

Les exégètes sont partagés pour situer le Trito-Isaïe (56-66). Peut-être sommes-nous en présence d'une compilation de textes du Deutéro-Isaïe (40-55), qui annoncent le retour de l'exil à Babylone durant le règne de Cyrus, roi de Perse. Peut-être sommes-nous en présence de textes du Deutéro-Isaïe, revenu de l'exil, et donc à Jérusalem. Peut-être sommes-nous devant des textes rédigés par un prophète qui exerce son ministère à Jérusalem dans les deux premières décennies suivant la fin de l'exil à Babylone.

Quelle que soit l'option proposée par les exégètes, nous sommes dans une période très intéressante. La population de Jérusalem, au retour de l'exil

► Notre évêque nous parle

entre 537 et 520, est appelée à reconstruire le Temple de Jérusalem. L'autorité à Jérusalem est exercée par le gouverneur Sheshbazar, haut-commissaire délégué par le pouvoir perse. On vient de poser les fondations, mais les difficultés financières et administratives empêchent de continuer les travaux. Seul l'autel est rétabli. Le culte au Temple est ainsi réduit à sa plus simple expression.

Un nouveau groupe d'exilés arrive à Jérusalem. Il est dirigé par le grand-prêtre Josué et le petit-fils du roi Yoyakîn, appelé Zorobabel. Avec ces deux nouveaux responsables, la population du grand Jérusalem est composée de quatre entités :

1. Les Juifs revenus de l'exil, dont beaucoup sont des prêtres. Pour eux la vie religieuse est fondamentale.
2. Les Juifs restés au pays, qui se sont installés, sans se soucier de la vie religieuse. Ils ne comprennent pas pourquoi les Juifs revenus d'exil sont si soucieux de la vie religieuse.
3. Les étrangers, des païens, qui sont arrivés pendant l'exil, des étrangers qui viennent pour la reconstruction du pays et du Temple. On se demande si ces étrangers pourront s'intégrer au peuple de Dieu.
4. Les Juifs restés dans la diaspora, ceux qui sont loin, mais pour qui il faut toujours être prêt afin de les accueillir au cas où ils reviendraient.

Le prophète veut faire de ces quatre entités un peuple uni et saint. Mais il a quatre défis à relever :

1. Une crise de l'espérance, provoquée par le retard du salut
2. Une dépravation tenace : le culte des idoles
3. Une division exacerbée par les circonstances : la haine entre frères
4. Un risque accru par la conjoncture : le mépris des étrangers

La lenteur de la reconstruction du Temple empêche de croire au salut : le Temple n'est achevé qu'en 520-515 ; il est beaucoup moins beau que le Temple de Salomon. Le prophète ne cesse pas de lutter contre l'idolâtrie et les pratiques immorales comme les sacrifices humains, la prostitution sacrée, l'emploi d'animaux impurs pour le culte, la nécromancie. Le prophète demande de considérer les autres comme des frères et d'arrêter toutes les formes d'injustices. Le prophète plaide pour qu'on accueille les étrangers qui désirent participer au culte du vrai Dieu.

C'est dans ce contexte que la Parole de Dieu révèle le vrai visage de Dieu : Créateur de tout, le Seigneur est le Dieu de tous. Il appelle à lui tous les peuples. Ce Dieu est le Saint par excellence : il est le Saint de manière absolue ; il est le Saint d'Israël. Ce Dieu est d'un amour absolument fidèle. Il est tout-puissant, capable de sauver, infaillible dans son jugement. Devant lui, les hommes doivent prendre position. Si les hommes refusent Dieu, ils marchent vers le malheur ; s'ils accueillent Dieu, ils sont dans la joie. Accueillir Dieu c'est se convertir, louer Dieu et lui obéir. Pour le prophète, le service du Seigneur entraîne une bonne conduite morale et requiert une grande fidélité cultuelle. Pour le prophète, aimer Dieu et aimer son prochain

► Notre évêque nous parle

vont toujours ensemble.

Nous comprenons mieux la citation du prophète en Isaïe 66 : *Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse, vous tous qui avez pris le deuil sur elle.*

Nous pouvons comprendre la situation actuelle de notre temps comme une période un peu semblable à celle de Jérusalem au retour de l'Exil.

Quelques demandes du Pape François à la vie consacrée

Le Pape François nous fait plusieurs demandes.

- Je voudrais vous dire un mot et ce mot, c'est la joie. Partout où il y a des consacrés, il y a de la joie, il y a toujours la joie. C'est la joie de la fraîcheur, c'est la joie de suivre Jésus, la joie que nous donne le Saint-Esprit, pas la joie du monde. Où naît la joie ?
- Regarde au plus profond de ton cœur et demande-toi : as-tu un cœur qui désire quelque chose de grand ou un cœur endormi par les choses ?
- Nous sommes victimes de cette culture du provisoire. Je voudrais que vous réfléchissiez à cela : comment puis-je être libre par rapport à cette culture du provisoire ?
- C'est une responsabilité avant tout des adultes, des formateurs : donner un exemple de cohérence aux plus jeunes.
- Nous pouvons nous demander, suis-je inquiet pour Dieu, pour l'annoncer, pour le faire connaître ? Ou est-ce que je me laisse séduire par cette mondanité spirituelle qui pousse à tout faire par amour de soi-même ?
- Croyons-nous à l'amour envers Dieu et envers les autres ? Nous laissons-nous inquiéter par les nécessités de nos frères ou bien restons-nous enfermés en nous-mêmes dans nos communautés, qui sont souvent pour nous une communauté-confort ?
- Ne jamais dire du mal des autres.
- Au pied de la croix, Marie aurait pu dire que les promesses n'ont pas été accomplies. Marie ne l'a pas dit. Elle voit bourgeonner de sa foi un avenir nouveau et elle attend avec espérance le demain de Dieu. Savons-nous attendre le demain de Dieu ?
- L'inquiétude de l'amour pousse toujours à aller à la rencontre de l'autre, sans attendre que l'autre manifeste son besoin.
- Une foi authentique implique toujours un désir profond de changer le monde. Avons-nous, nous aussi, de grandes visions et un grand élan ? Sommes-nous, nous aussi, audacieux ? Avons-nous de grands rêves ? Le zèle nous dévore-t-il ? Ou bien sommes-nous médiocres et nous contentons-nous de nos programmations apostoliques de laboratoire ?

Décrets synodaux à propos de la vie consacrée

Comme évêque de Tournai, je suis particulièrement attentif au témoignage de l'Évangile, en communion avec la vie consacrée. Le synode diocésain fait trois propositions (Décret 42) :

1. Chaque future paroisse nouvelle invitera ses membres à visiter, chaque année, une communauté de vie consacrée
2. Les futures paroisses nouvelles, qui ont en leur sein une ou plusieurs communautés de vie consacrée, établiront, là où ils n'existent pas encore, des liens réguliers avec elles
3. L'évêque s'engage à faire appel à des communautés de vie consacrée pour les futures paroisses nouvelles qui en font la demande et qui sont prêtes à assurer leur accueil

De plus, pour les communautés de vie consacrée venues d'ailleurs, que ce soit de certaines régions d'Europe ou d'autres continents, un groupe de travail donnera des directives dans les mois qui viennent.

La vie consacrée dans un diocèse

Il est certain que Dieu habite au milieu de nous. Il est clair que chaque être humain a une vocation : Dieu nous choisit dès avant la création du monde pour devenir pour lui des fils, des filles par Jésus-Christ. Dieu nous donne la vie par son Fils dans l'Esprit : nous entrons dans une relation d'amour entre le Père et le Fils, entre le Fils et nous : Dieu fait en nous sa demeure. Tous, nous sommes appelés à la sainteté. Dans la réponse à cet appel, nous trouvons des réponses particulières, spécifiques, selon le charisme. La vie consacrée est un signe eschatologique du Royaume en ce monde. Ce signe manifeste que l'amour de Dieu et l'amour du prochain forment un seul commandement.

Ceci est résumé par : *Vita consecrata in Ecclesia hodie. Evangelium, Prophetia, Spes*

- Evangelium

Suivre le Christ selon l'enseignement de l'Évangile. D'abord comme mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus, ensuite comme sagesse de vie à la lumière des multiples conseils proposés par le Maître à ses disciples.

- Prophetia

Forme spéciale de participation à la fonction prophétique du Christ, communiquée par l'Esprit à tout le Peuple de Dieu.

- Spes

Rappel de l'accomplissement ultime du mystère chrétien. La vie consacrée porte en elle une tension eschatologique permanente : elle témoigne dans l'histoire que chaque espérance aura un accueil définitif, elle change l'attente en mission afin que le Royaume s'affermisse et progresse ici et maintenant. Signe d'espérance, la vie consacrée se fait proximité et miséricorde, parabole d'avenir et de liberté de toute idolâtrie.

► Notre évêque nous parle

Animées par l'amour de Dieu qui a été répandu en nos cœurs par le Saint-Esprit, les personnes consacrées embrassent donc l'univers et deviennent mémoire de l'amour trinitaire, médiatrices de communion et d'unité, sentinelles orantes sur les lignes de façade de l'histoire, solidaires de l'humanité dans ses angoisses et la recherche silencieuse de l'Esprit.

Conclusion

En guise de Conclusion, je vous lis les numéros 130 et 131 de l'Exhortation apostolique : *La joie de l'Évangile.*

130. L'Esprit Saint enrichit toute l'Église qui évangélise aussi par divers charismes. Ce sont des dons pour renouveler et édifier l'Église. Ils ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde ; il s'agit plutôt de cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice. Un signe clair de l'authenticité d'un charisme est son ecclésialité, sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans la vie du peuple saint de Dieu, pour le bien de tous. Une véritable nouveauté suscitée par l'Esprit n'a pas besoin de porter ombrage aux autres spiritualités et dons pour s'affirmer elle-même. Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile, plus son exercice sera ecclésial. Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond. Si elle vit ce défi, l'Église peut être un modèle pour la paix dans le monde.

131. Les différences entre les personnes et les communautés sont parfois inconfortables, mais l'Esprit Saint, qui suscite cette diversité, peut tirer de tout quelque chose de bon, et le transformer en un dynamisme évangélisateur qui agit par attraction. La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité. En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. Ceci n'aide pas à la mission de l'Église.

Aux membres de la vie consacrée, au nom du Peuple de Dieu qui est en Hainaut, je dis : Merci pour votre témoignage et votre prière.

+ Guy,
Evêque de Tournai